

baisse de suite la branche sur les jeunes bourgeons de l'année ; plus tard, on les palisse à la place de cette branche. On surveille les bourgeons de prolongements des branches principales et secondaires. Si l'un de ces bourgeons se termine en deux jeunes branches, on ne conserve que la plus vigoureuse.

Avec du jugement et de la pratique, bientôt on opère habilement, selon les circonstances. On coupera toujours à un pouce les branches trop multipliées qu'on n'aura pu pincer plus tôt. En juin et juillet, on les retranche tout à fait. On palisse et l'on empêche ainsi que les branches, surtout si l'on a un peu négligé l'ébourgeonnement, ne privent du soleil les jeunes fruits, qui doivent en recevoir et leurs couleurs purpurines et leurs parfums. Ces branches retranchées rendent aux fruits l'air libre qui leur est nécessaire. La sève ralentie quinze jours, trois semaines, par cette opération et par la crue des bourgeons, reprend son activité. C'est l'instant où elle abandonne les fruits avortés ou trop nombreux qu'elle ne peut nourrir. On la secondera peu après, en ôtant les fruits qui gênent le développement des autres. On supprime, bien entendu, les moins beaux.

Au commencement d'août, ou la fin de juillet, suivant la précocité des espèces, on visite les fruits ; on dégoutte ceux auxquels les feuilles interceptent les rayons vivifiants du soleil. Quand on ne réussit pas avec ces ménagements, on coupe ces feuilles au-dessus et à quelques lignes de leurs pétioles ; on met plusieurs jours pour donner graduellement aux fruits les rayons du soleil, afin qu'ils ne soient point saisis ou brûlés par une transition trop subite. Les branches de réserve étant bien palissées dans toute leur longueur, on n'y touchera plus avant la suspension de la sève. Lors de ce palissage, l'extrémité des branches principales et secondaires sera très-prolongée, et, de plus, hérissée de quantité de petites branches très-génantes. Mais elles sont très-nécessaires pour l'extension de la sève. J'ai déjà dit pourquoi il ne fallait pas y toucher.

A la fin d'octobre, on rabaisse sur les nouveaux bourgeons toutes les branches qui ont donné fruits. On ne supprime alors aucun de ces intéressants bourgeons, malgré que déjà l'on aperçoive bien ceux qui devront disparaître à la fin de l'hiver. On attend ce moment pour fixer son choix, parce que s'il y avait des boutons gelés, cet accident déterminerait sur les branches à choisir. En supprimant ainsi toutes les branches à fruits qui sont épuisées, on avance beaucoup son travail pour la taille de l'année suivante.

Les années suivantes, on continue comme je viens de l'indiquer. Suivant les cas prévus, on continue à rabaisser et choisir les bourgeons de prolongement annuel des branches qui ne doivent jamais se gêner entre elles. On les taille tous les ans selon leur force, mais toujours en diminuant leur longueur chaque année. A la cinquième ou sixième année, si le terrain, l'exposition, la culture, la taille, ont secondé une plantation de pêcheurs bien choisis, on apercevra que l'espace de 10 mètres est trop court pour le développement de chaque pêcher. Si l'on doit regretter de n'avoir pas été assez généreux dans la distribution des espaces, il faudra l'économiser alors. On taillera donc un peu plus longues les branches à fruits, et on descendra un peu plus bas, en palissant les branches principales et secondaires, afin d'en diminuer la sève, au profit des branches à fruits. Sans cette précaution, on arriverait brusquement, l'une ou l'autre des deux années suivantes, à la nécessité d'arrêter les branches principales au point de rencontre ou de jonction avec les branches principales des pêcheurs voisins. A six ou sept ans environ, les arbres seront formés ; il ne s'agira plus que de les maintenir par une taille régulière.

On taille de même en espaliers les abricotiers, dont le mode de végétation est, à bien peu de choses près, semblable à celui du pêcher. Après l'avoir conduit sur deux à quatre branches principales ornées de leurs branches secondaires, aux mêmes distances que celles du pêcher, et dans le même ordre, on aura bientôt un superbe espalier. Les branches à fruits présentent des boutons plus nombreux et